

MARDI DE LA IVÈME SEMAINE DE CARÊME

LECTURES

Ez 47, 1-9.12

En ces jours-là, au cours d'une vision reçue du Seigneur, l'homme me fit revenir à l'entrée de la Maison, et voici : sous le seuil de la Maison, de l'eau jaillissait vers l'orient, puisque la façade de la Maison était du côté de l'orient. L'eau descendait de dessous le côté droit de la Maison, au sud de l'autel. L'homme me fit sortir par la porte du nord et me fit faire le tour par l'extérieur, jusqu'à la porte qui fait face à l'orient, et là encore l'eau coulait du côté droit. L'homme s'éloigna vers l'orient, un cordeau à la main, et il mesura une distance de mille coudées ; alors il me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux chevilles. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser l'eau : j'en avais jusqu'aux genoux. Il mesura encore mille coudées et me fit traverser : j'en avais jusqu'aux reins. Il en mesura encore mille : c'était un torrent que je ne pouvais traverser ; l'eau avait grossi, il aurait fallu nager : c'était un torrent infranchissable. Alors il me dit : « As-tu vu, fils d'homme ? » Puis il me ramena au bord du torrent. Quand il m'eut ramené, voici qu'il y avait au bord du torrent, de chaque côté, des arbres en grand nombre. Il me dit : « Cette eau coule vers la région de l'orient, elle descend dans la vallée du Jourdain, et se déverse dans la mer Morte, dont elle assainit les eaux. En tout lieu où parviendra le torrent, tous les animaux pourront vivre et foisonner. Le poisson sera très abondant, car cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. Au bord du torrent, sur les deux rives, toutes sortes d'arbres fruitiers pousseront ; leur feuillage ne se flétrira pas et leurs fruits ne manqueront pas. Chaque mois ils porteront des fruits nouveaux, car cette eau vient du sanctuaire. Les fruits seront une nourriture, et les feuilles un remède. »

Psaume 45 (46), 2-3, 5-6, 8-9a.10a

R/ Il est avec nous, le Dieu de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob !

- Dieu est pour nous refuge et force, secours dans la détresse, toujours offert. Nous serons sans crainte si la terre est secouée, si les montagnes s'effondrent au creux de la mer.

- Le Fleuve, ses bras réjouissent la ville de Dieu, la plus sainte des demeures du Très-Haut. Dieu s'y tient : elle est inébranlable ; quand renaît le matin, Dieu la secourt.

- Il est avec nous, le Seigneur de l'univers ; citadelle pour nous, le Dieu de Jacob ! Venez et voyez les actes du Seigneur, il détruit la guerre jusqu'au bout du monde.

Jn 5, 1-16

À l'occasion d'une fête juive, Jésus monta à Jérusalem. Or, à Jérusalem, près de la porte des Brebis, il existe une piscine qu'on appelle en hébreu Bethzatha. Elle a cinq colonnades, sous lesquelles étaient couchés une foule de malades, aveugles, boiteux et impotents. Il y avait là un homme qui était malade depuis trente-huit ans. Jésus, le voyant couché là, et apprenant qu'il était dans cet état depuis longtemps, lui dit : « Veux-tu être guéri ? » Le malade lui répondit : « Seigneur, je n'ai personne pour me plonger dans la piscine au moment où l'eau bouillonne ; et pendant que j'y vais, un autre descend avant moi. » Jésus lui dit : « Lève-toi, prends ton brancard, et

marche. » Et aussitôt l'homme fut guéri. Il prit son brancard : il marchait ! Or, ce jour-là était un jour de sabbat. Les Juifs dirent donc à cet homme que Jésus avait remis sur pied : « C'est le sabbat ! Il ne t'est pas permis de porter ton brancard. » Il leur répliqua : « Celui qui m'a guéri, c'est lui qui m'a dit : "Prends ton brancard, et marche !" » Ils l'interrogèrent : « Quel est l'homme qui t'a dit : "Prends ton brancard, et marche" ? » Mais celui qui avait été rétabli ne savait pas qui c'était ; en effet, Jésus s'était éloigné, car il y avait foule à cet endroit. Plus tard, Jésus le retrouve dans le Temple et lui dit : « Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » L'homme partit annoncer aux Juifs que c'était Jésus qui l'avait guéri. Et ceux-ci persécutaient Jésus parce qu'il avait fait cela le jour du sabbat.

+

Église saint Nicolas, Haguenau, mardi 29 mars 2022

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Te voilà guéri. Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » Cette conclusion de Jésus peut nous interloquer. C'est comme si Jésus liait la maladie au péché – ce que, quelques chapitres plus tard, Il niera explicitement, lorsqu'Il sera confronté à l'aveugle-né. « Ne pèche plus, il pourrait t'arriver quelque chose de pire. » Il me semble que l'on peut entendre cette sentence de manière bien plus directe. La maladie est un drame, c'est sûr. Mais il y a un drame plus grand, plus terrible : c'est celui qu'entraîne le péché. C'est la mort spirituelle, dans laquelle nous plonge le péché. Il peut nous arriver un mal bien pire que toutes les maladies physiques : c'est justement le péché, le mal spirituel qui peut nous engluer, et nous éloigner de Dieu.

Ce rappel est important, alors que nous avançons dans notre temps de Carême. Nous entendons le récit de nombreux miracles de Jésus, non pas pour nous faire envie, mais pour raviver notre foi. Non pas pour nous promettre que nous serons demain, ou bientôt, libérés de nos soucis d'ici-bas, mais pour nous renforcer dans la confiance que Jésus est auprès de nous, quoi qu'il arrive, et que Sa Providence conduit notre histoire. Il est avec nous, pour nous aider à porter notre croix, quelle qu'elle soit. A l'heure fatidique de la Passion, c'est ce que Lui-même fera, et c'est précisément Son amour extrême, Sa patience, Sa bonté inlassable face au mal injuste et déchaîné, qui fera jaillir la source de la vie éternelle. La vie non pas pour nos corps ici-bas, mais la vie de notre âme, qui retrouve la paix avec Dieu, qui s'abreuve à la source de l'amour divin.

« Cette eau assainit tout ce qu'elle pénètre, et la vie apparaît en tout lieu où arrive le torrent. » Cette source qu'évoquait le prophète Ezechiël, et qui jaillit du Temple de Dieu, c'est bien cette grâce divine qui jaillit du côté transpercé de Jésus, et qui coule dans notre vie, au travers des sacrements. Par cette Eucharistie, tâchons de capter cette eau vivifiante : elle vient restaurer notre âme, elle veut nous redonner force et courage pour porter notre croix, à la suite de Jésus. Suivons-Le avec confiance, jusqu'au terme de Sa Pâque : car Il désire nous entraîner sur le chemin de la vie véritable, la vie éternelle, Il veut remplir notre cœur de Sa propre joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.